

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Vendredi le 10 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Vendredi le 10 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1852-09-10

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3351, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris vendredi le 10 Septembre 1852

Je n'ai rien recueilli hier si ce n'est une parole de M. de Persigny pendant son séjour à Londres. Il l'aurait dit à Malmesbury que le mariage était arrêté et qu'il ne s'agit plus que de quelques pour parler insignifiants avec le père. Mad. Kalerdgi est

très agitée des commérages qui courrent ici sur son compte & qui compromettent de plus puissants qu'elle. Le Comte Nesselrode serait hostile au Président, ce qui est faux, mais enfin cela se dit et se croit. Voici huit jours depuis son arrivée, pas de message de St Cloud et quelques [?] de Drouin de Lhuys qui sont déplaisants. Elle était ici hier soir décidée à vider la querelle à fond dans les 4 jours qui restent jusqu'au départ du Président. Hier fête au pavillon Breteuil il n'y avait je crois que Kisseleff de Diplomate.

La Princesse Mathilde déteste Madame [Kalerdgi] c'est un gros paquet de commérages. Mon fils a prêté sa villa aux Creptovitch pour tout l'été. Je crains qu'il ne paye cher l'hospitalité qu'il leur donne. Le séjour de Nesselrode rappelle la possession qui est vue de très mauvais œil. Pas de nouvelle de mes fils depuis longtemps, ce qui me prouve qu'ils n'ont pas besoin de moi. Il y a de grandes princesses étrangères ici incognito. Il y aura peut-être des princes de la même façon dans une dizaine de jours ! Bonne saison pour les voyages. Adieu. Adieu.

Je me réjouis bien de la semaine prochaine !

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi le 10 septembre 1852,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4449>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 10 septembre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3351

Paris Vendredi le 10 Septembre  
1852.

je viens de recevoir hier  
si vous écrivez une partie de  
M. J. Scrymgeour dans son  
séjour à Londres. il l'avait  
dit à Malmesbury que  
l'assassinat était avéré  
depuis il n'a pas fait plus que  
des quelques mots parlant  
d'insurrection ouverte par le

M. W. Holley qui agit  
dans le village qui connaît  
les idées socialistes et qui  
compromettent de plus puissants  
que M. Lefonste Norden.  
Mais hostiles aux révolutionnaires,  
au parti républicain, mais entre

elle sort de la court. mais  
huit jours depuis son arrivée,  
par le conseil de S<sup>e</sup> Lord  
et quelques nuits vicines  
de dormie de deux qui sont  
diplomates. elle était in-  
tendre dans la chambre à coucher  
la première à tout de suite  
4 jours qui restent jusqu'au  
départ du président.

hier tête au pavillon Matignon  
il n'y avait pas moyen pour l'empereur  
de diplomate. La princesse  
Mathilde détestait madame X.  
c'était pour empêcher de  
comme ça.

mon fils a pris racine  
avec fréquentation pour  
tout l'été. je veux faire  
un pays avec l'hospitalité  
qu'il me donne. L'après  
de vendredi va quelle la  
possession qui a été de  
très mauvais accid.

par le conseiller d'un  
fils depuis longtemps, ce  
qui me promet que ils n'ont  
pas besoin de moi.

il y a de grands principes  
étrangers en incognito.  
il y a une partie des  
princes de la maison façon

dans un état de  
bonne saison pour les voyages  
admis. admis. je me réjouis  
beaucoup de la succession prochaine!

Paris 14 juillet Vendredi 10 Sept<sup>e</sup>. 1852

Le dire de lundi est certainement et ce bon qu'il ait crédit et qu'il reste à Paris. Il conseillera et se conduira mieux que tout autre. Il a l'esprit juste, fin, point d'humour et point d'impatience. Je présente aussi raison de le croire et de le garder.

J'ai des nouvelles du conseil général des Bouches du Rhône. On raconte que Moray s'y a conduit habilement et avec beaucoup de mesure. L'adresse a été combattue, surtout à cause des décrets du 22 Juin, et nos amis qui ont dit que puisque ces décrets avaient fait quitter à Moray le ministère se pouvoit bien être, pour eux, une raison suffisante de ne pas voter une adresse. Moray a soutenu l'adresse sans se battre avec les opposants.

Vous ne savez jamais les affaires d'Angleterre elles m'amusent depuis quelque temps : l'ambition brutale, insatiable, insatamment impénétrable, des états amis qui veulent absolument échapper pour leur faire de la place.